

Fortune de mer 2

modeste tâche heureux labeurs
petite erre des beaux labours
aux vents d'en face ou par le travers
qui se croisent s'esquivent se mêlent
se demêlent enfin se remmêlent
dans une impasse rouge ou noire

la rage hurlée d'un orage à l'hiver
la nuit d'un bout à l'autre

l'exténuant ronflement des espaces
infinis (lassitudes !)
l'estuaire étamé où la mer bellement
rabâche et cogne un ancien parapet
les taillis sauvages et les prairies bleues
pour les romances à flonflons
et la corneille noire bergère à sa maraude
qui pioche rapioche à des charognes
cocagne et *ronron patapon*
le soleil est tout décousu

l'amour toujours l'abandon la foudre
inlassablement herse-berce et c'est
l'échappée belle et les fins
dernières avant-dernières